

## PARACHAT YITRO

Yitro, beau-père de Moshé, ayant entendu tous les miracles que Hakadoch Baroukh Hou a fait pour les bné-Israël, décide de rejoindre le campement du peuple, qui se trouvait alors au pied de la montagne de Sinaï. Moshé, apprenant que son beau-père arrive, sort à sa rencontre. Aaron voyant Moshé sortir le suit, ce qui poussa les anciens à suivre Aaron, et mena le peuple à les suivre à leur tour. Ainsi, tout le peuple d'Israël sortit à la rencontre de Yitro. Moshé l'accueillit dans sa tente, dans laquelle ils prennent ensemble le repas durant lequel Moshé raconte à Yitro tout ce qui s'est passé depuis qu'il l'a quitté. Le lendemain, Yitro constate que Moshé jugeait le peuple durant toute la journée. C'est pourquoi il lui suggère de demander à Hachem l'autorisation de nommer des chefs chargés de juger avec lui afin d'alléger sa charge. Après le départ de Yitro, Hachem demande à Moshé d'enjoindre le peuple à se préparer et à se sanctifier, et de se tenir au pied de la montagne de Sinaï afin de recevoir la Torah. Ainsi, la Torah décrit, l'arrivée du maître du monde sur la montagne sur laquelle allaient être dévoilés les dix commandements. Devant de tels prodiges, la crainte envahit le peuple qui demande alors à Moshé de faire l'intermédiaire avec Hachem, de peur qu'un tel dévoilement de sainteté ne cause leur mort. C'est ainsi que les bné-Israël restèrent à distance de la montagne tandis que Moshé s'engouffra dans la profondeur des nuées dans lesquelles se trouvait Hakadoch Baroukh Hou.

Dans le chapitre 18, la Torah dit :

יז/ ויאמר חתנו מלשה, אליו: לא טוב, הדבר, אשר אתה, עשה:

17/ *Le beau-père de Moshé lui dit : « Ce n'est pas bien, la chose que tu fais.*

יח/ ונבל תבל--גם-אתה, גם-העם הזה אשר עמך: כי-כבד ממך הדבר, לא-תוכל עשהו לבדך:

18/ *Tu vas t'épuiser, et toi et ce peuple qui est avec toi, car la tâche est plus lourde que toi ; tu ne peux l'accomplir toi tout seul.*

יט/ עתה שמע בקלי, איעצך, ויהי אליהם, עמך; הנה אתה לעם, מול האלהים, והבאת אתה את-הדברים, אל-האלהים:

19/ *Maintenant écoute ma voix, je te conseillerai et que Dieu soit avec toi ; toi, sois pour le peuple face à Dieu, et toi tu transmettras les sujets devant Hachem.*

כ/ והזהרתה אתהם, את-החקים ואת-התורות; והודעת להם, את-הדרך ילכו בה, ואת-המעשה, אשר יעשו:

20/ *Tu les avertiras des décrets et des enseignements et tu leur feras connaître le chemin dans lequel ils iront et l'action qu'ils accompliront.*

כא/ ואתה תחזה מכל-העם אנשי-חיל יראי אלהים, אנשי אמת--שנאי בצע; ושמת עליהם, שרי אלפים שרי מאות, שרי חמשים, ושרי עשרות:

21/ *Et toi, tu verras, parmi tout le peuple, des hommes éminents craignant Dieu, des hommes de vérité détestant le profit ; tu placeras sur eux des chefs de milliers, des chefs de centaines, des chefs de cinquantes et des chefs de dizaines.*

כב/ וישפטו את-העם, בכל-עת, והנה כל-הדבר הגדל יביאו אליך, וכל-הדבר הקטן ישפטו-הם; והקל, מעליך, ונשאו, אתך:

22/ *Ils jugeront le peuple, à tout instant ; tout grand problème, ils l'amèneront devant vers toi ; et tout petit problème, ils le jugeront, eux, ainsi allège ce qui pèse sur toi, et ils supporteront avec toi.*

Nos sages expliquent que cette paracha porte le nom de Yitro car il a innové une section de la Torah. Effectivement, comme le montrent les versets, Yitro voyant Moshé être seul à s'occuper de juger l'ensemble du peuple, estime que la charge est trop lourde. C'est pourquoi, il suggère à Moshé de déléguer cette masse de travail colossale, en nommant des hommes chargés de juger avec Moshé Rabbénoù. Ainsi, en fonction de leur niveau de sagesse, les juges seront chargés de s'occuper des dizaines, puis des centaines, des milliers ... , tandis que les cas les plus complexes reviendront à Moshé Rabbénoù. Ce conseil a donc valu à Yitro un mérite tel, que la paracha du don de la Torah prendra son nom.

Mais il convient de s'arrêter et de se poser une question plus qu'évidente. En quoi ce conseil est-il si innovant et digne de mérite? Certes, il semble beaucoup aider Moshé, mais à priori, l'idée de Yitro ne comporte rien de si révolutionnaire. Ce qui nous mène à une seconde question. Comment Moshé Rabbénoù n'a-t-il pas trouvé une idée si simple seul ? N'existait-il pas, à l'époque, de tribunaux dans les différentes royautes, qui adoptaient un système où la justice se répartissait sur plusieurs juges ? Cela paraît très difficile à croire. Dès lors, pourquoi, ni Moshé, ni même aucun des bné-Israël n'y pense?!

En réalité, il existe une différence fondamentale entre les jugements qu'effectuait Moshé et ceux des tribunaux normaux. La loi dont Moshé traite est celle de Dieu ! Il s'agit de comprendre, saisir et interpréter la volonté du créateur. Or celle-ci est infinie et par définition, il semble parfaitement impossible au commun des mortels de pouvoir prétendre maîtriser une telle science. C'est pourquoi, à l'évidence, tous les bné-Israël, ainsi que Moshé Rabbénoù estiment que pour obtenir un jugement qui serait le reflet parfait de la volonté du Maître du monde, une seule solution est envisageable : la prophétie ! Seul le « dialogue » avec Hakadoch Baroukh Hou est susceptible d'atteindre la parfaite application de sa volonté. Du coup, qui d'autre que Moshé Rabbénoù est apte à cela ? Moshé Rabbénoù est le seul prophète de l'histoire qui soit capable de parler face à face avec Hachem. Du coup, en cas de nécessité, il n'y a personne d'autre lui qui puisse obtenir la halakha !

Et c'est justement sur cela qu'intervient la révolution du beau-père de Moshé ! Yitro propose le raisonnement suivant. Puisque la Torah est donnée à l'homme c'est qu'il doit en être le garant. Il doit être apte d'en assumer les conséquences, car dorénavant la loi est entre ses mains. Si seule la prophétie permet de connaître la loi, quelle est donc la nécessité de transmettre la Torah à l'homme ?! Puisqu'en aucun cas, il ne se sert de son contenu et est contraint de s'en remettre à la prophétie. C'est pourquoi, Yitro suggère à Moshé l'idée suivante : l'homme peut atteindre la compréhension de la Torah de par son effort intellectuel ! L'homme est capable de juger, d'interpréter, et de statuer la loi !

C'est d'ailleurs ce que disent nos sages : « le sage est supérieur au prophète ! ». Il est vrai que la définition même de la science de la Torah est l'infini, puisqu'il s'agit de la matérialisation de la pensée du Maître du monde. Il peut donc sembler inconcevable qu'un homme, dont l'intelligence est limitée, puisse atteindre un tel niveau de compréhension. Cependant, lorsqu'un homme se démène pour tenter de comprendre la Torah, alors Hakadoch Baroukh Hou lui insuffle la sagesse nécessaire à cette entreprise. Ainsi, durant le temps de son étude, le sage dépasse le prophète. Car il ne s'agit plus de répéter un message communiqué par Hachem. Il s'agit d'être soi-même l'auteur du message en question. À savoir que l'intellect limité de l'homme outrepassa ses propres frontières pour rejoindre l'infini et être apte à raisonner de façon « divine » !

En ce sens nous comprenons parfaitement l'immensité du mérite de Yitro. Car il est finalement, celui qui a compris, peut-être mieux que Moshé Rabbénou lui-même, le véritable objectif du don de la Torah.

Dans le traité de talmud Baba Metsia, la guémara (page 59b) relate une histoire qui illustre parfaitement l'innovation d'Yitro. Un débat faisait rage entre Rabbi Éliézer et les sages de sa génération, sur la cacherout d'un four. De façon générale, la loi suit toujours la majorité, de facto, l'opinion de Rabbi Éliézer, seul contre tous, allait être repoussée. Toutefois, Rabbi Éliézer était certain d'avoir raison, c'est pourquoi il tente de le prouver par le miracle et déclare : « si la halakha est en accord avec moi, que ce caroubier le prouve ! ». La guémara atteste que le caroubier s'est déraciné et déplacé sur une distance de cinquante mètres. Mais les sages n'ont pas accepté cette preuve. Rabbi Éliézer poursuit donc en proclamant cette fois : « si la halakha est en accord avec moi, que le cours de l'eau (de la rivière près de laquelle il se tenait) le prouve ! ». Là encore, le miracle se produit et le courant de l'eau s'inverse. Toutefois, les sages maintiennent toujours leur position. Rabbi Éliézer pousse la démonstration plus loin et dit : « si la halakha est en accord avec moi, que les murs du beth hamidrach le prouvent ! ». Le texte affirme que les murs en question ont commencé à chuter, si ce n'est l'intervention de Rabbi Yéhochoua pour les stopper. Et de nouveau, les sages campaient sur leur position. À court de ressource, Rabbi Éliézer demande cette fois une preuve du ciel : « si la halakha est en accord avec moi, que le ciel le prouve ! ». Une voix céleste se fait alors entendre et proclame que la loi est en accord avec Rabbi Éliézer. C'est alors que Rabbi Yéhochoua se lève et proclame « לא בשמים היא elle n'est pas dans le ciel !!! ». À savoir que depuis le don de la Torah au mont Sinai, ce sont les hommes qui en décident l'application. La suite du texte est encore plus étonnante. Éliyahou Hanavi est venu témoigner qu'au moment de l'intervention de Rabbi Yéhochoua, Hakadoch Baroukh Hou a dit : « Mes enfants m'ont vaincu ! Mes enfants m'ont vaincu ! ».

Avant d'aller plus loin, il convient de préciser que beaucoup de commentateurs expliquent que la raison pour laquelle Hachem a proclamé que la loi suivait Rabbi Éliézer n'était autre que son honneur. La loi était bien en accord avec les sages, mais Hachem ne voulant pas humilier Rabbi Éliézer, lui a donné raison !

Quoiqu'il en soit, cette histoire est extrêmement révélatrice. Non seulement elle montre que l'homme est capable de statuer de par ses propres capacités, mais surtout, qu'Hachem est fier de cela ! Comme il le dit lui-même : « Mes enfants m'ont vaincu ! Mes enfants m'ont vaincu ! ». Lorsqu'il voit l'attitude de Rabbi Yéhochoua, Hakadoch Baroukh Hou est heureux ! Car telle est sa réelle volonté, que l'homme tranche la loi divine !

C'est exactement ce que Yitro a compris : « לא בשמים היא elle n'est pas dans le ciel !!! ». La Torah est dans la main des hommes, et ce sont eux qui doivent en être les garants, pas la prophétie ! Cela explique d'ailleurs pourquoi, parmi toutes les parachyot, celle qui porte le nom de Yitro est celle du don de la Torah. Car c'est lui qui, le premier, en a expliqué l'intérêt, l'objectif concret !

Voilà pourquoi l'étude de la Torah est la mitsvah la plus importante de toutes ! Elle permet à l'homme de s'élever à des niveaux insoupçonnés et insoupçonnables ! Quel plus beau cadeau que d'être guidé par la présence divine pour conduire un raisonnement qui reflète la volonté profonde d'Hakadoch Baroukh Hou ! Tel est le mérite de l'étude ! Les possibilités sont infinies ! Il suffit d'écouter nos sages parler. Leurs connaissances nous semblent inhumaines ! Un exemple plus que parlant est celui de Rav Ovadia Yossef Zatsal. Ce n'est pas des livres, ou des rangées de livres qu'il

connaissait par cœur. Ce sont des bibliothèques entières qu'il était capable de réciter ! Comment un homme atteint un tel niveau ? Physiquement cela est impossible. Et pourtant, il y est parvenu, car comme tout juif qui a reçu la Torah, chaque fois qu'il se fatiguait à l'étude, il recevait la compagnie d'Hachem pour l'éclaircir sur les sujets les plus épineux ! Combien est grande la Torah ! Combien est grande son étude ! Combien est grande la récompense qu'elle engendre !

Chabbat Chalom !